

INSCRIRE À  
VOTRE AGENDA

Centre intégré  
de santé et de services  
sociaux de l'Abitibi-  
Témiscamingue

Québec 



# JOURNÉES DE FORMATIONS/CONFÉRENCES EN DÉPENDANCES

24 SEPTEMBRE 2025 • JOURNÉE DE FORMATIONS  
25 SEPTEMBRE 2025 • JOURNÉE DE CONFÉRENCES

LE NORANDA HÔTEL & SPA

41, 6E RUE, ROUYN-NORANDA

## PROGRAMMATION

L'ÉVÉNEMENT EST CO-ORGANISÉ AVEC :



## 24 SEPTEMBRE 2025 – JOURNÉE DE FORMATION

**8h00 – 8h30** | ACCUEIL des participants (Salle : à confirmer)

**8h30 – 12h00** | FORMATION : Intervention conjugale en contexte de dépendance (Salle : à confirmer)

Joël **TREMBLAY**, Ph.D., professeur titulaire au département de psychoéducation et travail social, Université du Québec à Trois-Rivières

**Résumé** : Les résultats d'une étude randomisée ciblant les couples dont l'un des membres est joueur pathologique seront brièvement présentés. Un accent sera mis sur le modèle de traitement conjugal qui, par extension, peut également s'appliquer aux couples dont l'un des membres est dépendant envers les substances

**10h00 – 10h15** | PAUSE

**10h15 – 12h00** | SUITE : Intervention conjugale en contexte de dépendance

---

**12h00 – 13h00** | **DÎNER** (endroit : à confirmer)

---

**13h00 – 14h30** | FORMATION : Initiation à la formation Sage Usage (Salle : à confirmer)

Anita **ROCK**, membre des Premières Nations, Nadine **BLANCHETTE-MARTIN**, M.Sc., chercheuse d'établissement CISSS Chaudière-Appalaches et CIUSSS Capitale-Nationale et Chantal **PLOURDE**, Ph.D., professeure titulaire au département de psychoéducation et de travail social, Université du Québec à Trois-Rivières

**Résumé** : Développé en étroite collaboration avec des membres des Premiers Peuples, Sage Usage [Wise Choices/My Choices Nunavik] est un programme de prévention ciblée s'adressant aux personnes issues des Premières Nations et Inuit souhaitant réfléchir à leur consommation de substances. Avec le soutien d'un·e intervenant·e, la personne est accompagnée sans jugement dans ses choix face à sa consommation afin de se cibler des objectifs de changement et développer des stratégies pour les atteindre et les maintenir.

**14h30 – 14h45** | PAUSE

**14h45 – 16h00** | SUITE : Initiation à la formation Sage Usage

---

**16h00** | FIN DE LA JOURNÉE DE FORMATION

---

## 25 SEPTEMBRE 2025 – JOURNÉE DE CONFÉRENCES

**8h00 – 8h45** | ACCUEIL des participants (Salle : à confirmer)

**8h45 – 9h00** | MOT DE BIENVENUE (Salle : à confirmer)

**9h00 – 9h50** | CONFÉRENCE D'OUVERTURE : La proche aidance en contexte de dépendance : un bref survol historique et un état des savoirs scientifiques et expérientiels (Salle : à confirmer)

Mélissa **CÔTÉ**, Ph.D., professeure adjointe à la Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

**Résumé** : La proche aidance en contexte de dépendance soulève des enjeux complexes et encore peu explorés, tant sur le plan conceptuel que dans la pratique. Cette conférence propose un bref survol historique de la notion de proche aidance au Québec, avant de s'attarder à une synthèse des savoirs scientifiques issus d'une recension systématique des écrits (n = 79 études, 21 pays, 9 842 membres de l'entourage). Ces données sont ensuite enrichies par les résultats d'un projet de recherche actuellement en cours, mené auprès de 38 membres de l'entourage dont leur proche adulte présente des difficultés à contrôler leurs habitudes de consommation d'alcool, de drogues ou de jeux de hasard et d'argent. Certains d'entre eux s'autoreconnaissent d'ailleurs comme des personnes proches aidantes (86,8% s'identifiant au genre féminin; 86,8% s'identifient caucasiens, 10,5% d'autres ethnies et 2,6% autochtones). L'analyse met en lumière les tensions entourant l'auto-reconnaissance à titre de personne proche aidante, les effets ambivalents de cette reconnaissance ainsi que les défis propres au contexte de dépendance, notamment en lien avec la stigmatisation et la discrimination. Loin d'une simple transposition d'un concept, cette présentation invite à réfléchir aux implications sociales et cliniques de l'usage du terme de proche aidance en contexte de dépendance.

---

**9h50 – 10h05** | PAUSE

---

### BLOC A – 10h05 – 10h55

**Conférence A1** | Profils de personnes présentant un trouble lié à l'usage d'opioïdes : Pistes de réflexion pour l'intervention l'organisation des services (Salle : à confirmer)

Léonie **ARCHAMBAULT**, Ph., chercheuse d'établissement à l'Institut universitaire sur les dépendances, et Michel Perreault, Ph.D., chercheur d'établissement à l'Institut universitaire en santé mentale Douglas

**Résumé** : Les personnes qui vivent avec un trouble lié à l'usage d'opioïdes (TUO) sont nombreuses à présenter des caractéristiques de vulnérabilité biopsychosociale telles que, par exemple, des troubles de santé mentale, des troubles liés à l'usage d'autres substances, des ITSS, de la douleur chronique, des situations d'itinérance ou des problèmes liés à la judiciarisation. Par ailleurs, ces personnes composent une population hétérogène avec des besoins distincts en termes de soins et services. Objectifs : Afin de soutenir l'amélioration des soins et services dans le domaine des TUO, notre équipe a réalisé une étude visant à 1) identifier différents profils de personnes ayant un TUO; 2) décrire la perspective de personnes ayant un TUO en lien avec leurs besoins, leurs expériences de services et leur définition du rétablissement; 3) décrire la perspective de professionnels impliquées auprès des personnes ayant un TUO concernant les pratiques différenciées en fonction de différents profils. Méthode : Un devis mixte a été employé à l'aide d'une étude de dossiers et d'entrevues qualitatives. Résultats : Les résultats mettent en relief trois principaux profils statistiques caractérisés soit par 1) l'itinérance; 2) la douleur chronique; ou 3) la stabilité. Les données qualitatives permettent de mieux comprendre ces profils en termes de trajectoires d'initiation des opioïdes, de besoins et d'expériences de services, et de perspectives sur le rétablissement. Discussion : Les résultats seront discutés à travers le prisme des besoins fondamentaux et des inégalités sociales de santé.

---

**Conférence A2** | La réduction des méfaits auprès des jeunes en difficulté (Salle : à confirmer)

Jean-Sébastien **FALLU**, Ph.D., professeur agrégé à l'École de psychoéducation, Université de Montréal

**Résumé :** La réduction des méfaits auprès des jeunes en difficulté Ce projet vise à 1) recenser les interventions et stratégies efficaces de réduction des méfaits du cannabis et les barrières au changement de pratique des intervenants; 2) évaluer l'acceptabilité et identifier les facilitateurs et les obstacles perçus, par les intervenants œuvrant auprès des jeunes en difficulté, à l'adoption de la réduction des méfaits du cannabis dans leur pratique; 3) élaborer et évaluer des outils et stratégies de transfert de la réduction des méfaits du cannabis auprès de ces intervenants. En termes de clientèles, le projet cible les adolescent.e.s et jeunes adultes de 18 à 21 ans, en difficulté, dont plusieurs ont un trouble de santé mentale. Le projet vise à intervenir auprès des intervenants (p. ex. travailleurs sociaux, psychoéducateurs, éducateurs, psychologues, médecins) et des structures qui œuvrent auprès de ces clientèles prioritaires, dans le but de favoriser l'intégration de la réduction des méfaits à leur pratique.

---

**Conférence A3** | Intervention auprès des membres de l'entourage en troubles concomitants (Salle : à confirmer)

Karine **GAUDREAU**, Ph.D., professeure adjointe à la Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke

**Résumé :** Les membres de l'entourage accompagneront souvent leur personne présentant un trouble d'utilisation de substance et un trouble de santé mentale sur de longues années. Ils présentent plusieurs besoins à titre de client, d'accompagnateur et de partenaire. L'implantation de services visant spécifiquement ces membres de l'entourage est complexe. Quels besoins ont-ils? Que retenir dans nos interventions et nos services? Quelles cibles de travail prioriser? Comment bien les rejoindre?

---

**Conférence A4** | Perspectives sur la notion de rétablissement entre les trajectoires de mieux-être en santé mentale et en dépendance : similitudes, distinctions et implications (Salle : à confirmer)

Myriam **BEAULIEU**, Ph.D., professeure adjointe à l'École de psychoéducation, Université de Montréal

**Résumé :** Le concept de rétablissement, issu du domaine de la santé mentale, a été transposé à celui de la dépendance sans véritable examen critique. Malgré l'interconnexion entre ces deux domaines, peu d'attention a été accordée à la compréhension approfondie de leurs similitudes et différences. Cet atelier vise à déconstruire le concept de rétablissement en dépendance en explorant les similitudes et les distinctions dans les trajectoires de mieux-être en dépendance et en santé mentale à partir du savoir expérientiel en santé mentale/dépendance. Il examinera également l'impact des différentes façons de concevoir le rétablissement sur la prestation des services et sur les usagers.

---

**10h55 – 11h20 | PAUSE**

---

## BLOC B – 11h20 – 12h10

### Conférence B1 | Condition de non consommation dans les mesures de surveillance communautaire (Salle : à confirmer)

Natacha **BRUNELLE**, Ph.D., professeure titulaire au département de psychoéducation et de travail de social, Université du Québec à Trois-Rivières et Elsa **EUVRARD**, Ph.D., professeure agrégée à l'École de travail social et de criminologie, Université Laval

**Résumé :** La non consommation de substances psychoactives est une condition très souvent imposée dans le cadre de mesures de surveillance communautaire. Le non-respect de cette condition est fréquente, ce qui a pour conséquence de surcharger le système judiciaire et carcéral et d'ajouter une pression sur les situations de vulnérabilité des personnes judiciairisées. Les intervenants en dépendance doivent régulièrement composer avec cette situation dans le suivi de leur clientèle. Dans quels contextes cette condition est-elle nécessaire? L'application de cette condition est-elle variable? Dans quelles circonstances? Les conférencières présenteront des résultats issus : 1) d'entrevues effectuées auprès d'intervenants communautaires en charge de l'application de ces mesures (n=20) et d'une analyse de 70 dossiers correctionnels ainsi que : 2) un rappel des échanges ayant eu lieu entre des intervenants en dépendance et des services correctionnels dans le cadre de trois tables rondes sur le sujet au cours des dernières années.

---

### Conférence B2 | Sage Usage : le programme et ses effets (Salle : à confirmer)

Anita **ROCK**, membre des Premières Nations, Nadine **BLANCHETTE-MARTIN**, M.Sc., chercheuse d'établissement CISSS Chaudière-Appalaches et CIUSSS Capitale-Nationale et Chantal **PLOURDE**, Ph.D., professeure titulaire au département de psychoéducation et de travail social, Université du Québec à Trois-Rivières

**Résumé :** Émergeant du besoin de développer des outils culturellement adéquats pour intervenir dans une perspective de réduction des méfaits dans les communautés autochtones, le programme Sage Usage [Wise Choices/My Choices Nunavik] a vu le jour en 2019. Sage Usage est un programme novateur de prévention ciblée conçu pour soutenir les adultes des Premières Nations et des Inuit (PNI) dans leurs choix en matière de consommation de substances. Élaboré à l'aide d'une méthode participative communautaire où les intervenant·e·s des PNI y jouent un rôle central, le programme intègre à la fois des savoirs occidentaux et des savoirs autochtones. Sage Usage est utilisé dans plusieurs communautés autochtones et certains CISSS/CIUSSS au Québec. L'expérimentation du programme sur le terrain a permis d'en ajuster les composantes de manière vivante, en cohérence avec les cultures et savoirs autochtones. Maintenant plus mature, le programme Sage Usage fait depuis l'an dernier l'objet d'une évaluation de ses effets dans sa modalité intensive (ressourcement sur le territoire ou en communauté). Au cours de cette présentation, des membres de l'équipe de recherche et des intervenant·e·s issus des Premières Nations partageront sur le processus de développement et d'implantation du programme au sein des milieux d'intervention. Des exemples cliniques seront apportés et quelques données préliminaires de l'évaluation des effets seront exposées.

---

**Conférence B3** | L'itinérance et la dépendance en Abitibi-Témiscamingue : réalités régionales et innovations locales (Salle : à confirmer)

Stéphane **GRENIER**, Ph.D., professeur en travail social, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

**Résumé :** Dans un contexte marqué par la crise du logement, l'évolution des profils d'utilisateurs et la précarité croissante de certaines clientèles, la région de l'Abitibi-Témiscamingue fait face à des enjeux singuliers en matière d'itinérance et de dépendance. Cette conférence propose un portrait actualisé du phénomène dans la région, en s'appuyant sur les plus récentes données et recherches menées localement. On y abordera la diversité des formes d'itinérance (visible, cachée, cyclique, chronique) ainsi que les défis propres à l'intervention en dépendance, notamment en ce qui concerne la consommation d'alcool et de substances psychoactives. Un accent particulier sera mis sur l'itinérance autochtone à Val-d'Or, où plus de la moitié des personnes en situation d'itinérance sont issues des Premières Nations, illustrant une réalité disproportionnée qui soulève des enjeux complexes de cohabitation urbaine, de santé et de justice sociale. Enfin, cette présentation mettra en lumière les innovations intersectorielles portées par les acteurs régionaux (CISSS-AT, organismes communautaires, pairs-aidants) qui, malgré des ressources limitées, déploient des stratégies créatives et inclusives pour répondre aux besoins d'une population marginalisée et vulnérabilisée.

---

**Conférence B4** | Le phénomène de la stigmatisation par association en contexte de dépendance (Salle : à confirmer)

Mélissa **CÔTÉ**, Ph.D., professeure adjointe à la Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

**Résumé :** Les personnes adultes aux prises avec un trouble d'utilisation avec les substances ou avec un trouble lié aux jeux de hasard et d'argent sont parmi les groupes les plus stigmatisés dans la population. Ces expériences de stigmatisation s'imposent aussi dans la réalité des membres de l'entourage (ME) qui les soutiennent au quotidien, or, il existe encore peu d'informations sur ce phénomène. L'objectif de cette recension systématique des écrits est de dresser un portrait du phénomène de la stigmatisation par association en contexte de dépendance. Pour ce faire, une étude de la portée suivant les étapes de réalisation telle que proposée par le Joanna Briggs Institute a été réalisée. La recherche effectuée dans la littérature des bases de données traditionnelles (PsychInfo, Social Services Abstract, Medline, Pubmed, CINAHL, Sociological Abstracts et International bibliography of the social sciences), de la littérature grise (Google Scholar) et de la méthode boule de neige a permis d'identifier un total de 67 articles provenant de 21 pays. L'analyse de ces études a permis de faire ressortir cinq principaux constats : 1) les caractéristiques du ME ou du proche pouvant influencer la stigmatisation vécue chez les ME; 2) les différentes sources d'où provient la stigmatisation ; 3) les méfaits vécus découlant de cette stigmatisation ; 4) les stratégies d'adaptation utilisées pour y faire face ; et 5) la stigmatisation spécifiquement vécue chez les ME endeuillés. Une meilleure compréhension de l'expérience de stigmatisation chez les ME en contexte de dépendance est essentielle afin de développer des interventions pour enrayer cette stigmatisation et en réduire les conséquences néfastes.

---

**12h10 – 13h10 | DÎNER**

---

## BLOC C – 13h10 – 14h00

**Conférence C1** | Vers une approche sexe-positive en dépendance : consommation sexualisée, plaisir et rétablissement (Salle : à confirmer)

Maxime **BLANCHETTE**, Ph. D., TS, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

**Résumé :** Les interventions auprès des hommes gais, bisexuels et autres hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (gbHARSAH) en lien avec la consommation sexualisée de substances (CSS) se centrent souvent qu'exclusivement sur la dépendance ou la prévention des risques biologiques (VIH, ITSS), laissant peu de place à la sexualité dans les parcours de rétablissement. Or, le plaisir et la satisfaction sexuels demeurent des motivations centrales à la CSS. Cette présentation propose de réfléchir à l'intégration de ces dimensions dans les interventions. À partir d'entrevues réalisées avec 20 gbHARSAH ayant eu une consommation problématique et des pratiques de CSS, les résultats révèlent l'importance du plaisir dans l'initiation et le maintien de ces pratiques. Pour plusieurs, la consommation agit comme levier d'exploration sexuelle et de transgression de normes personnelles. En contexte de rétablissement, les participants expriment le besoin de retrouver une sexualité satisfaisante, que ce soit par la réduction ou l'arrêt de la consommation. Cette étude souligne l'importance d'adopter une approche sexe-positive et de considérer les besoins sexuels dans l'intervention. Elle invite les professionnel-le-s à développer des pratiques sensibles à la réalité des gbHARSAH, en lien avec le plaisir, la satisfaction sexuelle et les parcours de consommation.

---

**Conférence C2** | Guide IP Jeunes : Pratiques recommandées en intervention précoce en dépendance (Salle : à confirmer)

Nadine **BLANCHETTE-MARTIN**, M.Sc., chercheuse d'établissement CISSS Chaudière-Appalaches et CIUSSS Capitale-Nationale

**Résumé :** L'intervention précoce (IP) en dépendance fait partie d'un continuum d'intervention qui vise à identifier les jeunes qui pourraient être à risque de développer des conséquences néfastes ou présentant des signes d'utilisation problématique de substances psychoactives, de jeux de hasard et d'argent ou d'internet. L'IP a comme objectif de prévenir l'aggravation des conséquences de ces usages en tenant compte de leurs contextes de vie et besoins. Le projet IP-Jeunes, visant à développer un guide de pratiques en intervention précoce basée sur la littérature scientifique et les opinions d'experts, applicable au contexte québécois et adapté aux besoins des jeunes de 12 à 25 ans, a été réalisé en collaboration avec une équipe de recherche québécoise et des partenaires concernés. La présentation abordera le guide d'intervention, dont les pratiques recommandées en intervention précoce auprès de cette population ainsi que les étapes de réalisation du projet qui ont permis d'identifier les meilleures pratiques.

---

**Conférence C3** | Traitement du trouble de l'usage des opioïdes - Clinique TAO (titre à confirmer) (Salle : à confirmer)

Dr Francois **VENNE**, médecin de famille à la Clinique TAO de Val-d'Or.

**Résumé :** À venir

---

**Conférence C4** | Les troubles d'utilisation de substances, problèmes transitoires ou au long cours? : comment réfléchir nos services en dépendance différemment (Salle : à confirmer)

Myriam **BEAULIEU**, Ph.D., professeure adjointe à l'École de psychoéducation, Université de Montréal

**Résumé** : Les services spécialisés en dépendance sont généralement conçus pour des personnes dont le trouble d'usage de substance (TUS) est transitoire, alors que parmi celles qui les utilisent, certaines présentent un TUS persistant. Si les premières arrivent généralement à s'en sortir suite à un court épisode de traitement, voire même sans traitement du tout, les deuxièmes sont connues pour la longueur de leur trouble ponctuée par des épisodes répétés de traitement, des périodes d'abstinence plus ou moins longues et des rechutes menant à un retour d'une consommation modérée ou problématique. Cette présentation portera sur les recommandations organisationnelles et cliniques pour mieux répondre aux besoins des personnes présentant un TUS persistant.

---

**14h00 – 14h20 | PAUSE**

---

**14h20 – 14h40** | Présentation des nouveaux DÉBA (Salle : à confirmer)

Nadine **BLANCHETTE-MARTIN**, M.Sc., chercheuse d'établissement CISSS Chaudière-Appalaches et CIUSSS Capitale-Nationale et Joël **TREMBLAY**, Ph.D., professeur titulaire au département de psychoéducation et travail social, Université du Québec à Trois-Rivières

**Résumé** : à venir

**14h40 – 15h40** | CONFÉRENCE DE FERMETURE : Approche tenant compte des traumatismes et de la violence : Pistes de réflexions en dépendance, itinérance, douleur chronique et périnatalité (Salle : à confirmer)

Marie-Ève **GOYER**, MD, MSc, CCMF (MT) professeure agrégée de clinique du département de médecine familiale et médecine d'urgence, Université de Montréal, et Léonie **ARCHAMBAULT**, Ph.D., chercheuse d'établissement à l'Institut universitaire sur les dépendances

**Résumé** : La prévalence des traumatismes est plus élevée chez les personnes qui présentent un trouble lié à l'usage de substances que dans la population générale. De plus, le fait de vivre une situation d'itinérance, de présenter de la douleur chronique ou d'être une femme sont aussi des facteurs associés aux traumatismes. Dans ce contexte, l'approche tenant compte des traumatismes et de la violence (ATTV) est particulièrement pertinente pour les professionnels qui travaillent auprès des personnes qui présentent une ou plusieurs de ces caractéristiques. L'ATTV implique 1) une meilleure compréhension/sensibilisation des professionnels aux traumatismes et à leurs répercussions, 2) des environnements de soins et services sécurisants, 3) une relation thérapeutique basée sur la collaboration, et 4) des interventions soutenant le renforcement des capacités. Afin de mieux comprendre les spécificités de l'application clinique de l'ATTV en dépendance et itinérance, la conférence débutera par la présentation du premier guide québécois sur l'approche tenant compte des traumatismes et de la violence en dépendance et itinérance de l'ESCODI (capsule préenregistrée par Dre Marie-Ève Goyer). Ensuite, les enjeux liés aux traumatismes chez les personnes qui présentent des troubles liés à l'usage de substances en contexte de douleur chronique et de périnatalité, ainsi que les caractéristiques de l'ATTV dans l'intervention auprès de ces personnes seront discutés (par Léonie Archambault).

**15h40 | FIN DE LA JOURNÉE DE CONFÉRENCES**